

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025

1. Introduction de la directrice et le mot du président

Cette année a été marquée par un vent de renouveau au sein de la Fondation Agnodice. Après avoir du dire au revoir à notre précieuse collaboratrice de 7 ans, Justine Laura Cuendet, nous avons accueilli avec enthousiasme Charlotte Pellaton au poste de psychologue titulaire. Cette dernière avait travaillé à Agnodice comme psychologue stagiaire durant l'année 2022 et revient à présent mettre son expertise au service de nos bénéficiaires.

Un renouveau moins discret s'est également organisé dès le printemps sous la forme d'une nouvelle identité visuelle pour la Fondation : un nouveau site internet, de nouvelles palettes de couleurs, ainsi qu'un nouveau logo, le tout en collaboration avec Les Bandits, atelier de graphisme et illustrations à Lausanne. De plus, nous avons la chance d'avoir des illustrations dessinées par Louiza Becquelin, artiste qui nous tient à cœur et avec qui nous avons toujours plaisir à travailler.

Ce nouveau souffle permet à Agnodice de poursuivre sa navigation face aux vents contraires et aux attaques toujours plus organisées autour des soins apportés aux mineur·x·es transgenres et non binaires. Tenir la barre dans des eaux déchainées n'est jamais mince affaire, mais nous conservons notre cap vers une meilleure inclusivité dans les soins, une meilleure compréhension des enjeux vécus par les jeunes et la formation des professionnel·x·es.

Comme vous le lirez dans ce rapport, les besoins restent et les challenges sont nombreux. Des équipes professionnelles sont nécessaires pour répondre aux différents enjeux qui s'articulent sur l'horizon et face aux défis actuels.

Je remercie nos équipes, présentes et passées, du travail effectué tout au long de ces années, ancré dans des valeurs de bienveillance et d'humanité. Je me réjouis de poursuivre avec vous et au service de cette mission commune : une meilleure inclusion des jeunes issu·x·es des diversités de genre et en questionnement, ainsi que leurs proches.

Adèle Zufferey
Directrice

Pour compléter les mots de notre chère directrice, l'année 2025 aura été celle des contrastes. D'un côté, la Fondation Agnodice a connu un important renouveau, avec l'arrivée de nouvelles collaboratrices et la poursuite du développement de ses prestations. De l'autre, et sans surprise aucune, le contexte national et international a continué son durcissement pour les personnes issues des diversités de genre et sexuelles, cristallisant ce climat menaçant, marqué par la montée des discours réactionnaires, la diffusion de désinformations et la remise en question croissante de droits fondamentaux.

L'an dernier, j'évoquais notre inquiétude face aux attaques visant l'équité en santé, l'accès aux soins et la reconnaissance des droits des personnes transgenres. Force est de constater que ces préoccupations demeurent pleinement d'actualité. Nul besoin de regarder ailleurs que sous nos propres yeux pour voir la prise de décisions politiques continuant de fragiliser leur accès aux soins et leur droit à l'autodétermination, particulièrement les plus jeunes. Dans la même lignée, les connaissances scientifiques sont de plus en plus souvent instrumentalisées ou contestées pour servir des agendas idéologiques conservateurs. Ces dynamiques dépassent largement les frontières de tous les différents États qui les portent : elles alimentent un climat d'incertitude et de méfiance dont les effets se font ressentir jusque dans nos pratiques, nos institutions et le quotidien des personnes concernées.

Face à ces réalités, la Fondation Agnodice et son Conseil refusent de céder au fatalisme. Les chiffres, les témoignages et les expériences que nous recueillons chaque année nous rappellent une évidence simple : lorsque les jeunes trans et non binaires ont accès à un accompagnement respectueux, compétent et fondé sur les données probantes, leur santé, leur bien-être et leurs perspectives d'avenir s'améliorent significativement. Derrière chaque situation accompagnée, chaque famille soutenue, chaque professionnel·le formé·e ou chaque intervention en milieu scolaire se trouve une même ambition : permettre à chacune et chacun de vivre dans la dignité, la sécurité et le respect de ses droits.

Les activités présentées dans ce rapport illustrent la pertinence et la nécessité de cette mission de santé publique. Elles témoignent aussi de la force des collaborations tissées avec nos partenaires institutionnels, associatifs, communautaires et académiques. Dans un contexte où les réalités trans sont de plus en plus instrumentalisées dans les débats publics pour faire avaler d'autres décisions politiques néfastes, nous continuerons à défendre une approche fondée sur la science, l'éthique, les droits humains et l'écoute des personnes concernées.

Au nom du Conseil de fondation, je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble de l'équipe pour son engagement et son professionnalisme. Ma gratitude va également à nos partenaires, aux autorités qui nous accordent leur confiance, ainsi qu'aux jeunes et leurs familles qui nous permettent chaque jour de poursuivre cette mission essentielle.

Face aux vents contraires, nous maintenons notre cap. Nous demeurons convaincu·es qu'une société véritablement démocratique se mesure à sa

capacité à protéger les personnes les plus exposées à la discrimination et à garantir à toutes et tous un accès équitable à la santé, à la citoyenneté et à l'autodétermination.

Marius Diserens
Président

2. Prestations et activités en 2025

1. Accueil, conseil, orientation et soutien des jeunes trans et des parents

La permanence offerte aux jeunes et aux parents propose accompagnements, informations, soutien et médiation tout au long de leur parcours, toujours individualisés. Notre accompagnement peut prendre la forme d'entretiens individuels avec le·la jeune et/ou ses parents, de bilans de situation, de conseils et de définition de priorités spécifiques.

Les jeunes et leurs parents sont alors orienté·x·es vers les professionnel·x·es les plus compétent·x·es et expérimenté·x·es du réseau médical, social et scolaire. Leur accès aux meilleurs services est ainsi facilité, dans un contexte de coordination interdisciplinaire optimale.

Tout au long de 2025, Emily Pestalozzi et Charlotte Pellaton, psychologues titulaires et Adèle Zufferey, responsable clinique, ont été secondées par Hermance Chanel et Fanny Tang, psychologues en formation.

Ensemble, elles ont assuré le suivi actif de **94 jeunes** dont 41 nouvelles situations. L'âge moyen de ces jeunes était de 15 ans et 6 mois. Le nombre de nouvelles demandes poursuit une baisse / stabilisation comme observé dans les cliniques à l'international. Après une meilleure accessibilité des soins, explicative de l'augmentation du nombre de consultations entre 2018 et 2021, la normalisation des accompagnements et la standardisation des soins pour cette population entraînent à présent une stabilisation du nombre de demandes. Cet effet était attendu, comme pour d'autres thématiques, et va à l'encontre d'une vision exponentielle des coming-outs prophétisée par les mouvements réactionnaires.

55,32% de ces jeunes étaient assigné·x·es au féminin à la naissance vs 44,68% au masculin. 4,26% des jeunes s'auto-identifient non-binaires ou fluides et 2,13% étaient en questionnement. Cette proportion légèrement plus importante du nombre de jeunes assigné·x·es au féminin à la naissance s'observe également à l'international. Des études pointent une puberté plus tardive des personnes assignées au masculin à la naissance, une plus grande peur de faire une affirmation sociale à l'adolescence étant donné la transmisogynie, ainsi que plus de coming-out au début de l'âge adulte comme des facteurs d'influence. En conclusion, tous âges confondus, le ratio de personnes

trans est pratiquement de moitié - moitié selon le sexe assigné à la naissance.

Les accompagnements purement cliniques et sans demandes d'intervention en milieu scolaire ont concerné **78 jeunes et/ou proches**.

- Groupe de soutien jeunes trans : encadré par une psychologue titulaire et une stagiaire, il offre aux jeunes de 13 à 20 ans un espace sécurisé pour :
 - o Interroger ses représentations en se confrontant aux regards et à la réalité de ses pairs ;
 - o Échanger des expériences de vie et soutenir sa réflexion ;
 - o Co-construire une approche thérapeutique ancrée dans une éthique relationnelle différente de la relation "expert-patient" ;
 - o Accompagner un mieux-être avec soi et les autres.

En 2025, 20 jeunes y ont participé totalisant 200h suivies (vs. 30 jeunes et 295h en 2024)

- Groupe parents de jeunes trans : ce groupe offre un espace sécurisé où chaque parent peut, en toute confidentialité, se confronter à autrui, partager son expérience familiale et ses questionnements. L'expérience montre qu'il améliore la compréhension et l'acceptation des parents et répond à leurs inquiétudes. Il favorise le développement de leur pouvoir d'agir et de mécanismes de soutien interpersonnels. Le but ultime est de renforcer la qualité du dialogue et du soutien familial, facteurs clés du mieux-être des jeunes trans.

2.2 Soutien et accompagnement des jeunes trans en milieu scolaire

En 2025, Agnodice a accompagné en Suisse romande le changement de genre à l'école de **16 jeunes** de moins de 18 ans (vs 20 en 2024).

En collaboration avec les directions d'établissement, la/les intervenantes de la Fondation dispense/nt une formation aux enseignant·x·es concerné·x·es. Celle-ci est suivie, lorsque c'est le choix du ou de la jeune trans*, d'une sensibilisation des élèves de sa classe. Lorsqu'il est déclenché, ce processus produit des résultats positifs, tant pour les élèves que pour les professionnel·x·les. Il a représenté 200h de suivi.

Depuis sa création, la Fondation collabore dans le domaine scolaire pour le canton de Vaud avec l'Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire (Unité PSPS) et le DFJC/DEF, département très engagé dans la lutte contre l'homophobie et la transphobie dans les lieux de formation.

Dans le canton du Valais, la Fondation Agnodice conserve ses liens avec le SIPE.

2.3 Réponses aux besoins et demandes des professionnel·x·les

- Demandes d'entretien autour de situations individuelles par des professionnel·x·les de la santé ou du scolaire : de nombreuses demandes de conseil ont été honorées par un ou plusieurs échanges téléphoniques, vidéo, ou en séances.
- Groupes multidisciplinaires de supervision / séminaire clinique : 57 professionnel·x·les ont fréquenté l'un ou l'autre des trois groupes (thérapeutes travaillant majoritairement avec les moins de 18 ans, ou avec les plus de 18 ans) pour 6 séances de 2 heures. Le dispositif alterne désormais présentiel et distanciel. A ces 36h de supervision de groupe se sont ajoutées 29h de supervisions individuelles auprès de 10 professionnel·x·les de la santé mentale.
- Collaborations : La Fondation a poursuivi un partenariat actif et mutuellement apprécié avec la Division interdisciplinaire de santé des adolescents du CHUV (DISA) dans le cadre du protocole de collaboration, ainsi qu'avec le SUPEA. Les plateformes interdisciplinaires entre nos trois services permettent une meilleure prise en charge des situations autant sur les plans médicaux que psychologiques et sociaux. Les collaborations avec les partenaires communautaires et associatifs, tels que Voqueer, le Checkpoint de la Fondation Profa, ainsi que TGNS nous permettent un ancrage terrain plus pointu et parfois plus proche de certaines réalités vécues par les personnes concernées. Nous poursuivons une collaboration soutenue avec ces différents services afin d'élargir les palettes de prestations.

2.4 Formation, sensibilisation, publications, recherche, communication

a. Formations données :

Les besoins sont considérables et les institutions s'engagent de plus en plus pour y répondre. De ce fait, en 2025, la Fondation s'est vue proposer 41 formations totalisant 90 heures dispensées. Comparativement, 2024 s'inscrivait dans un total de 47 formations pour 121,75 heures dispensées.

Ces chiffres n'intègrent pas les heures de formation / sensibilisation données en milieu scolaire, en lien direct avec l'accompagnement de transitions de genre à l'école.

b. Recherche

Le projet international de recherche longitudinale qualitative, intitulé « Growing up trans » est désormais opérationnel. Il réunit l'Université de Montréal (Ca), l'UQAM (Ca), Boston Children's Hospital / Harvard Medical School (USA), Flinders University of South Australia, l'Université de Londres (UK), plusieurs ONG et la Fondation Agnodice avec l'UNIL-CHUV et l'UNIGE-HUG. Il se déroule dans 6 pays, par des entretiens annuels avec 90 jeunes et avec leurs parents, renouvelés durant 5 ans.

La Fondation Agnodice a activement participé en 2025 au second temps (T2) d'interview d'une famille dans le cadre de ce projet.

c. Publications et évènements scientifiques

En 2025, nous avons contribué à plusieurs publications et évènements :

- Congrès européen de l'EPATH à Hambourg : l'équipe clinique de la Fondation a pu profiter de ce congrès scientifique regroupant des expert·x·es européen·x·es quant aux dernières données et approches scientifiques autour des accompagnements de la diversité des genre (septembre 2025)
- Article dans la RMS : « Médecine de l'adolescence : ce qui a changé en 2025 », Dr Patrick Schmitt, Dre Rachel Rutz Voumard, Adèle Zufferey, Dre Mathilde Morisod Harari et Dre Anne Emmanuelle Ambresin

d. Travaux d'étudiant·e·s

37 étudiant·es ont été reçu·es, souvent plusieurs fois, pour des entretiens en présentiel ou en vidéo, en lien avec leurs travaux universitaires, de hautes écoles ou travaux de maturité.

2.5 Promotion des droits humains et prévention de la discrimination, du harcèlement et de l'exclusion

La veille (prévention et lutte) contre les discriminations et les violences, dont le harcèlement, demeure un axe important de notre travail. En effet, les jeunes trans* mineur·x·es y sont particulièrement vulnérables, notamment en cours de scolarité ou de formation. Malheureusement, une augmentation des discriminations, ainsi que des violences est rapportée dans les milieux scolaires qui s'amplifie également sur les réseaux sociaux. Les jeunes des diversités de genre se sentent moins en sécurité dans leur milieu de formation, ainsi que de la société civile du fait de l'instrumentalisation politique de leurs vécus, ainsi que du climat géopolitique qui a marqué l'année 2025.

La Fondation Agnodice est une membre active de la faîtière nationale Transgender Network Switzerland (TGNS). Nos responsables respectifs se rencontrent régulièrement pour définir les priorités et coordonner les actions. Le service juridique spécialisé de TGNS est un atout précieux pour beaucoup de familles et de thérapeutes du réseau. L'existence d'une telle association nationale, représentative et plurilingue parlant d'une seule voix à Berne, notamment auprès des parlementaires, renforce la représentation au niveau fédéral. Dans un contexte où de nombreuses désinformations se traduisent par des volontés politiques restrictives, ce travail effectué par les professionnel·x·es de TGNS est d'autant plus essentiel.

Les changements internationaux entraînent un challenge particulier pour les années à venir, notamment face aux risques de restriction d'accès à des soins de qualité, ainsi que des droits des personnes issues de la diversité de genre. Notre fondation invite à une réflexion profonde pour assurer l'égalité dans les droits des touxstes, ainsi que la poursuite d'accompagnements de qualité et basés sur les sciences.

3. Conclusion et perspectives

Par sa participation à des projets internationaux et nationaux de recherche, ainsi qu'au congrès scientifique européen de la santé trans, Agnodice contribue, dans la mesure de ses moyens, à ce que les besoins des personnes issues des diversités de genre, spécialement les enfants et adolescent·x·es, soient mieux connus, reconnus et pris en compte. L'équipe de terrain poursuit sa formation continue dans le domaine afin de transmettre des informations de qualité et validées par l'état des connaissances.

L'approche éthique de notre travail repose sur le respect du consentement éclairé des jeunes, reconnaissant ainsi leur autodétermination et leur droit à participer activement à leur propre processus de prise de décision concernant leur santé et leur bien-être, ainsi que sur les relations à leur entourage. Notre approche systémique permet aux familles de pouvoir déposer leurs inquiétudes, mais aussi leurs besoins et surtout leurs espoirs pour une intégration plus grande des thématiques qui traversent leurs enfants.

L'année 2025 a été marquée par les plans d'action cantonaux vaudois et valaisans quant aux thématiques LGBTQ+. La Fondation Agnodice a activement participé à un groupe de travail organisé par l'Office cantonal de l'égalité et de la famille du Valais dans l'élaboration de la base du plan cantonal LGBTQ : « stratégie 2035 ». Un travail similaire en Vaud, sous formes d'entretiens avec la déléguée cantonale, a été organisé ces dernières années et a contribué à la réflexion quant aux propositions inscrites dans le « Plan d'action cantonal LGBTQ » sorti à l'automne.

La Fondation Agnodice tient à conserver son implications sur les versants politiques et institutionnels afin de défendre les droits des personnes concernées, ainsi que la poursuite vers une société plus inclusive.

Le Conseil de Fondation tient à remercier l'État de Vaud pour son engagement (Direction Générale de la Santé, Office du médecin cantonal, Département de l'enseignement et de la formation professionnelle et Unité PSPS du SESAF notamment) sans failles. Nous remercions également les autres cantons romands qui nous apportent leur confiance, tout particulièrement l'État du Valais. Merci enfin à touxstes ceux qui ont fait appel à nos services, ou nous ont soutenus, en 2025.

Conseil de fondation :

Président : Marius Diserens (président)

Membres : Perry Fleury, Denise Médico (qui a quitté le conseil en 2025), Mathieu Turcotte, Sophie Tschopp, Lucie Petigas, Arun Bolkensteyn (depuis le 25 juin 2025) et Xavier Mabire (depuis le 1er septembre 2025).

Directrice : Adèle Zufferey (psychologue, psychothérapeute et sexologue)

Équipe :

- 2025 : Adèle Zufferey (directrice et responsable clinique), Charlotte Pellaton (psychologue titulaire), Emily Pestalozzi (psychologue titulaire), Hermance Chanel et Fanny Tang (psychologues en formation), Sylvia Paolone (responsable administration/finances)
- 2026 : Adèle Zufferey (directrice et responsable clinique), Charlotte Pellaton (psychologue titulaire), Justine Vagneron (psychologue titulaire), Marilyn Lejeune (psychologue en formation), Sylvia Paolone (responsable administration/finances)

Organe de contrôle : PME 360 Audit